

Villas, farms, rural settlements

A regional approach

**CIRCA ULLAM
STUDIES ON THE
RURAL WORLD IN
THE ROMAN PERIOD**

7

La diversité de l'habitat rural dans l'Ager *Tarraconensis* à l'époque républicaine

Marta Prevosti

Institut Català d'Arqueologia Clàssica

RÉSUMÉ

La période républicaine est une période de changements intenses dans le système de peuplement de l'ager de *Tarraco*. Elle correspond à phase de dispersion maximale des établissements ruraux et aussi, dans le premier siècle avant J.-C., au moment d'apparition des premières villas romaines. Dans le cadre du Projet *Ager Tarraconensis*, on a tenté d'établir une typologie des sites ruraux, avec, pour la période républicaine, des fermes de tradition indigène, des fermes de tradition romaine, des agglomérations secondaires, des ateliers de poterie et des *villae*. L'époque républicaine apparaît comme une période d'acculturation intense, avec une grande dispersion des sites ruraux à travers le territoire. La société est en plein changement, et les petits établissements de tradition indigène sont progressivement mis sur la touche du nouveau système productif romain. L'implantation des premières *villae* est liée à la construction de la première structure urbaine de *Tarraco*, et au premier cadastre centurié au tournant du II^e au I^{er} siècle av. J.-C.

MOTS-CLÉS : Tarragone, fermes, agglomérations, ateliers.

ABSTRACT

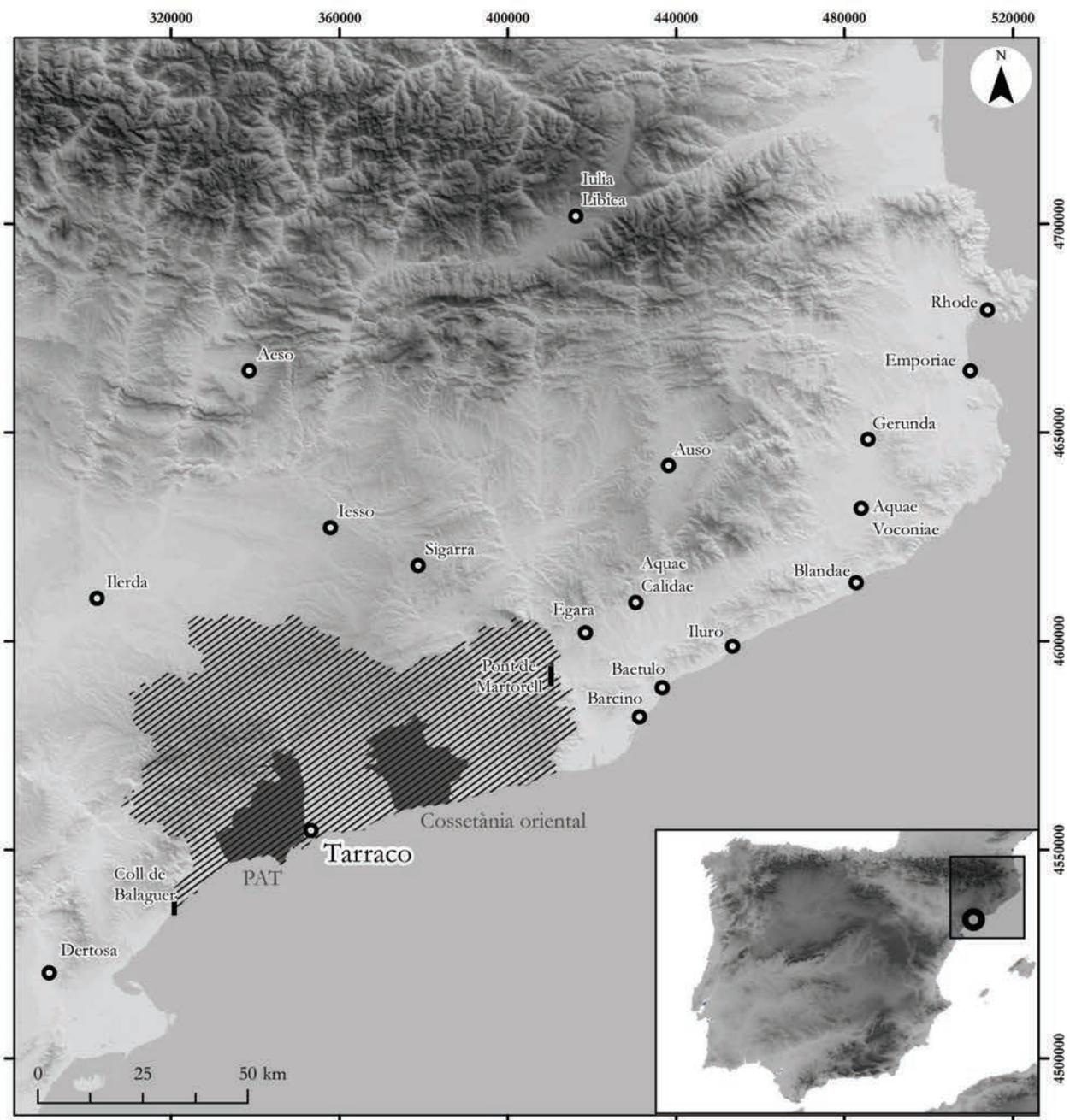
The Republican period is an era of intense changes in the settlement of the Ager of *Tarraco*. It is a phase of maximum dispersion of farm settlements and, during the first century BC, it is also the time of the appearance of the first Roman villas. Within the *Ager Tarraconensis*, we tried to establish the typography of rural sites: for the Republican period, those sites were classified as farms of indigenous tradition, farms of Roman traditions, rural towns, pottery workshops and *villae*. The Republican period appears to be an intense period of acculturation with a wide dispersal of rural sites across the territory. Society is changing and the indigenous tradition of small establishments is gradually sidelined by the new Roman productive system. The building of the first *villae* is associated with the construction of the first urban structure of *Tarraco* and the first centuriated cadastre at the turn of the first century BC.

KEYWORDS : Tarragona, farms, rural towns, workshop

L'ager de la cité de *Tarraco* est un espace d'une grande richesse archéologique, qui fait l'objet d'une étude dans le cadre du *Projet Ager Tarraconensis (PAT)*¹ (Fig. 1). L'un des principaux objectifs du projet consiste à dresser la typologie des habitats ruraux. Cet espace revêt un intérêt particulier de ce point de vue, puisqu'il renferme un important peuplement rural, en rapport avec les riches élites de la capitale de la province. En outre, plusieurs *villae* républicaines, comptant parmi les plus anciennes de la province, y ont été localisées. À côté de celles-ci, on trouvait un grand nombre d'établissements ruraux plus modestes, que nous avons classé dans la catégorie des fermes de tradition indigène ou des fermes

¹ Prevosti/Guitart, 2010; 2011; Gorostidi, 2010.

Figure 1. Carte générale. Zone hachurée : *ager* de *Tarraco*. Zones ombrées dans les hachures : aires d'étude du PAT (Baix Camp) et de la *Cossetània* oriental (Baix Penedès)..



de tradition romaine, ainsi que certains établissements importants, qui semblent devoir être classés comme des agglomérations secondaires. Il convient, en d'autres termes, de prendre en compte la diversité des variables et des nuances présents dans la composition globale du système d'établissements ruraux qui formaient la cité romaine.

L'*ager* de la cité de *Tarraco* a longtemps été largement négligé par les études archéologiques traditionnelles, par rapport au centre urbain, qui s'est avéré nettement plus attractif, du fait des vestiges spectaculaires qu'il renferme. Bien que ces dernières années aient donné lieu à d'importantes fouilles, au titre de l'archéologie préventive, les sites présents dans cet espace restent encore largement méconnus, par rapport à d'autres territoires de cités romaines de Catalogne. En revanche, grâce à la conduite d'importantes études d'ensemble, nous disposons aujourd'hui pour cet espace d'une vue d'ensemble plus détaillée que pour d'autres régions catalanes où les sites ruraux ont fait l'objet d'études plus poussées².

La capitale de l'Hispanie citérieure dominait un très vaste territoire de près de 4 400 km² (fig. 1), qui devait abriter une activité économique très importante, du fait à la fois des besoins alimentaires de la population de l'*urbs*, et de la dynamique que générait la riche oligarchie urbaine qui y régnait, dont l'assise économique devait reposer sur la terre. J. Guitart, J. M. Palet et M. Prevosti ont entrepris un projet d'étude de grande envergure de l'*ager* de *Tarraco* s'inscrivant dans une vision globale, selon l'approche intégrative et diachronique des études du paysage. Compte tenu de sa vaste extension, l'*ager* de la cité a été abordé par étapes, portant chacune sur des espaces circonscrits à un canton, en commençant par le Baix Penedès (Guitart/Palet et/Prevosti, 2003). Prolongement de cet objectif, le «*Projet ager Tarraconensis (PAT)*» a été mis en œuvre de 2005 à 2010 (Prevosti/Guitart, 2010; 2011), limitée approximativement au canton du Baix Camp, soit un espace de 345 km², afin de compléter progressivement, par étapes successives, l'étude de l'ensemble du territoire de la ville. Cette étude de l'occupation humaine s'est accompagnée d'études de palynologie, archéozoologie, géologie et morphologie du territoire, mais aussi d'une étude de l'épigraphe locale (Gorostidi 2010). Des campagnes de prospections de surface systématiques, extensives et intensives, ont permis de dresser progressivement les cartes de l'occupation de l'aire étudiée, complétées par les informations existantes sur ces établissements, par couches chronologiques et typologiques successives. Le présent travail veut offrir une réflexion, à partir des données du *PAT*, concernant la dynamique du peuplement et la diversité de l'habitat rural dans la période républicaine.

La principale difficulté est de caractériser des catégories pour les établissements ruraux distincts des *villae*. Fait nouveau, néanmoins, il semble que certains sites se présentent comme des agglomérations secondaires, catégorie jusqu'alors absente de la région. Une campagne de prospections géophysiques a été mise en œuvre afin de cerner plus en détail

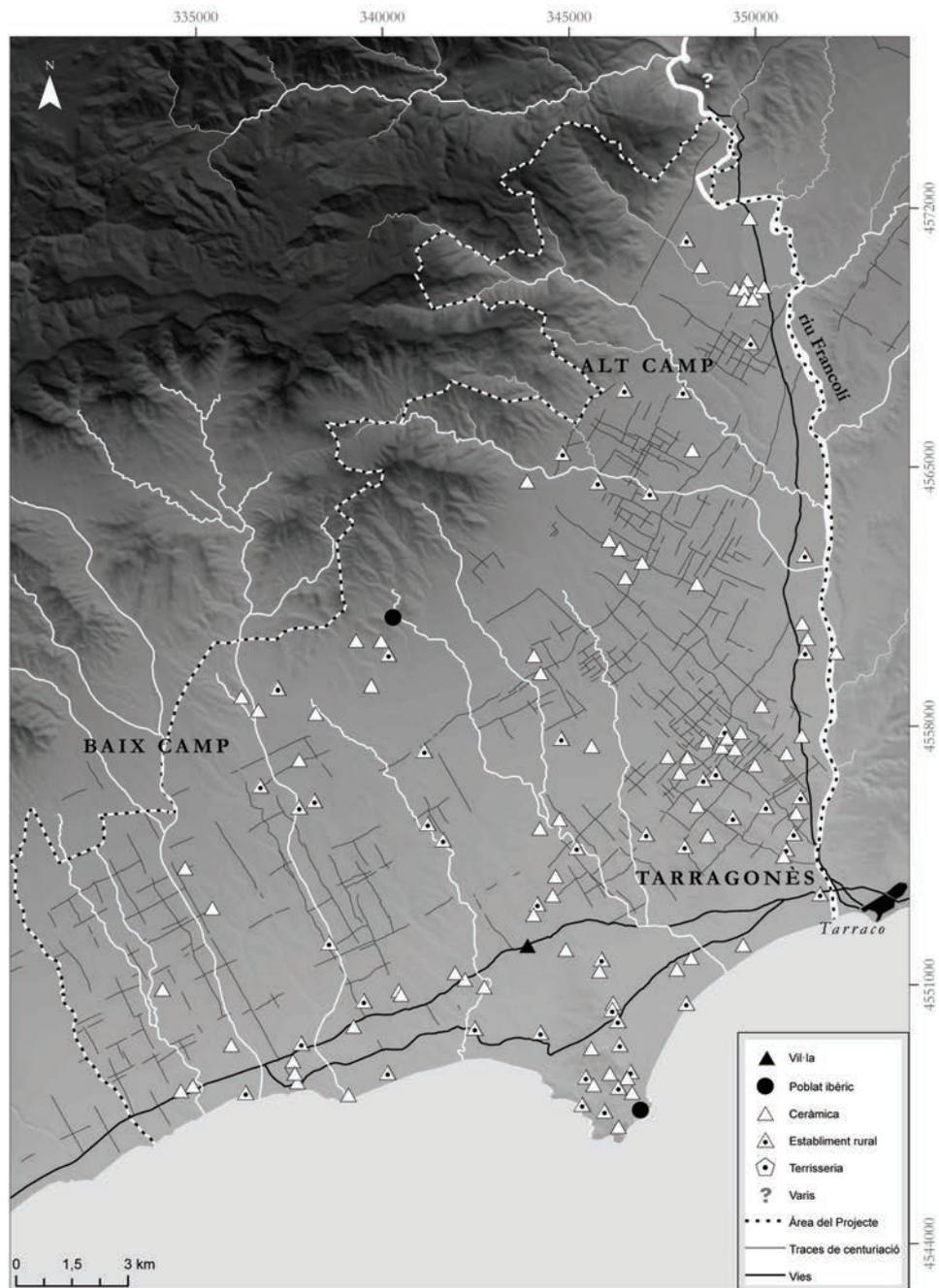
² Carreté/Keay/Millett 1995 ; Arrayás 2005 ; Guitart/Palet/Prevosti 2003.

ces catégories, notamment en ce qui concerne les établissements ruraux ne pouvant être classés comme *villae*, sur lesquels les connaissances restent très parcellaires. La campagne a été menée en collaboration avec le Service de prospection archéologique de Southampton et l'École Britannique de Rome (Strutt et al. 2011).

1. L'évolution du peuplement

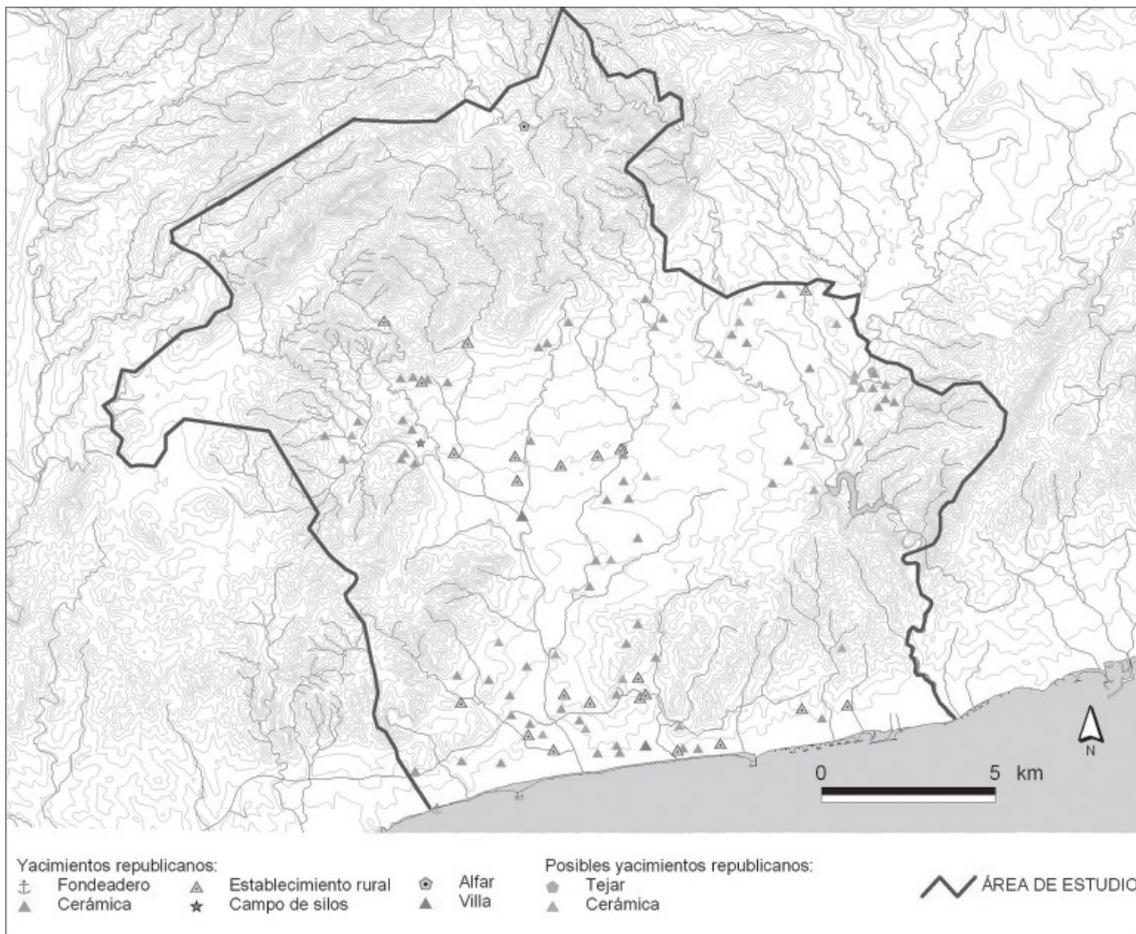
Figure 2. Carte de la période républicaine dans le Baix Camp (PAT).

L'époque ibérique se caractérise par la distribution spatiale des sites, catégorisés en villages et en établissements ruraux plus modestes. L'arrivée des Romains bouleverse radicalement la localisation, les formes de l'habitat,



la distribution et la densité de cette occupation. L'époque républicaine marque une phase de dispersion maximale des établissements ruraux. On assiste à une multiplication des établissements, et on passe d'une vingtaine de sites ibériques à 128 sites identifiés, à travers la plaine du Baix Camp (fig. 2), et de 37 établissements ruraux ibériques de type fermes, à 85 sites identifiés à travers la plaine du Baix Penedès (fig. 3).

Figure 3. Carte de la période républicaine dans le Baix Penedès (Cossetània oriental).



2. Courbes d'évolution du peuplement

Nous avons dressé deux courbes d'évolution du peuplement dans le Baix Camp, l'une par grandes périodes (fig. 4), l'autre par siècles (fig. 5). La première fait apparaître les changements substantiels affectant le peuplement rural au II^e siècle av. J.-C., du fait de la nouvelle situation politique et de l'intégration du territoire au sein du monde romain. À l'époque de la République romaine, le nombre d'établissements se multiplie jusqu'à atteindre un maximum historique inégalé depuis. À l'intérieur de notre aire d'étude, nous avons documenté 124 établissements ruraux, dont l'un acquerra le status de *villa* au I^{er} siècle av. J.-C. Cette occupation coïncide avec l'instauration d'un premier cadastre centurié au tournant du II^e au I^{er} siècle av. J.-C. (Palet/Orengo 2010), qu'on associe à la construction de la première structure urbaine de *Tarraco*.

Figure 4. Courbe de l'évolution du peuplement par périodes. Vil= *Villae*; Eru= Établissement rural.

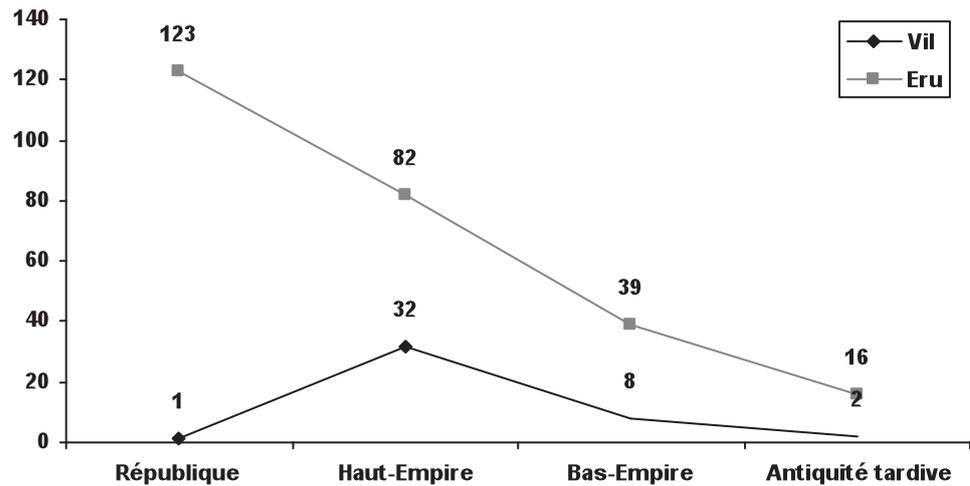
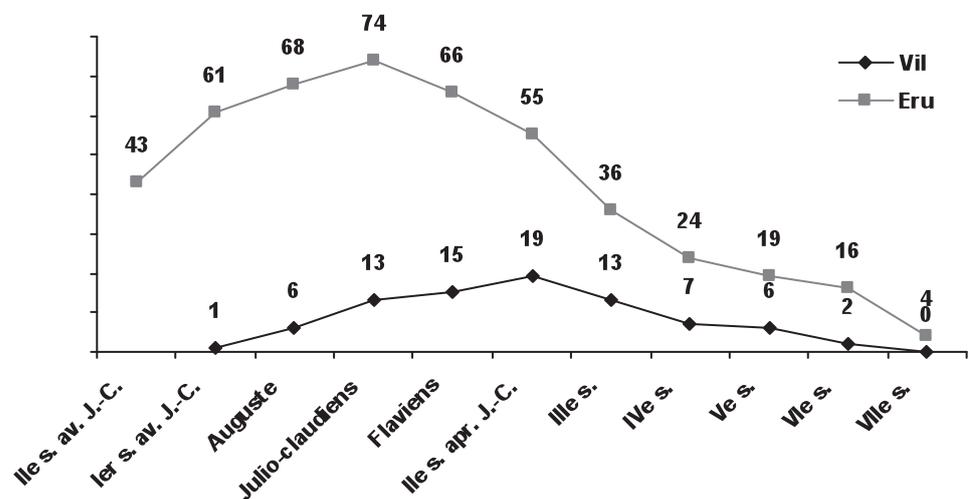


Figure 5. Courbe de l'évolution du peuplement par siècles. Vil= *Villae*; Eru= Établissement rural

[Tableau page suivante - inventaire des *villae* de l'Ager Tarraconensis (aires d'étude du PAT (Baix Camp) et de la Cossetània oriental (Baix Penedès)].



Cette évolution de l'occupation recoupe celle que l'on observe dans d'autres espaces du littoral catalan où ont été conduites des prospections systématiques dans le cadre d'études microrégionales (Prevosti 2005, 375). C'est sous la République que fleurit le plus grand nombre de sites ruraux disséminés à travers le territoire, qui se multiplient tout particulièrement au tournant du 1^{er} siècle av. J.-C., moment qui coïncide avec la fondation des premières villes romaines. C'est également à cette époque que l'on enregistre le plus grand nombre de céramiques, ce qui semble indiquer que ces établissements étaient relativement prospères, en raison du nouvel ordre instauré par les Romains.

3. La typologie des constructions

En matière de typologie des habitats ruraux, un apport de notre étude concerne le processus d'assimilation des caractéristiques propres à l'habitat rural romain, face à l'habitat indigène. L'époque républicaine se prête particulièrement bien à l'étude de ce processus d'acculturation. En nous basant sur les sites du Baix Camp et du Baix Penedès, nous pouvons analyser les sites comportant, dès l'époque républicaine, des éléments

<i>Villae</i> (33)	I ^{er} s. av. J.C.	Aug.	Jul.-cl.	Flav.	II ^e s.	III ^e s.	IV ^e s.	V ^e s.	VI ^e s.	VII ^e s.
Barranc de la Donzella										
Cal·lipolis										
Camí Vell de Salou										
CEIP Cambrils										
Centelles										
El Burguet										
El Cap de Sant Pere										
El Vilar										
El Vilar de la Font de l'Albelló										
Els Antigons										
Els Hospitals										
Els Masos										
Hostal Don Juan										
La Burguera										
La Canaleta										
La Catafara										
La Llosa										
L'Esquirol										
L'Hort del Pelat										
Mas del Ganso										
Mas dels Frares										
Mas d'en Gras										
Mas d'en Pons										
Mas d'en Toda										
Molins Nous										
Parets Delgades										
<i>Villa</i> Ceratònia										
<i>Villa</i> de Barenys										
<i>Villa</i> de la Platja Llarga										
<i>Villa</i> de Mas Sardà										
<i>Villa</i> de Repsol Química										
<i>Villa</i> del Cogoll										
<i>Villa</i> du Mas dels Canonges										
TOTAL	1	6	13	15	19	13	7	6	2	0

architecturales romains tels la régularité du plan, les dimensions, l'usage de *tegulae*, l'*opus signinum*, la présence de *dolia*, etc. Nous avons également détecté des techniques de construction assez proches des critères indigènes, la mise en œuvre de terre battue pour les sols et d'éléments végétaux pour les toits. On se demande quel est le standard dominant.

Par exemple, la présence de *dolia* est attestée très tôt dans les établissements de la région. Au Mas Sardà II (fig. 7), elle date de la moitié du II^e siècle av. J.-C. Elle est avérée dans 6 des 23 sites ruraux exclusivement de phase républicaine. Ces observations évoquent la diffusion de pratiques

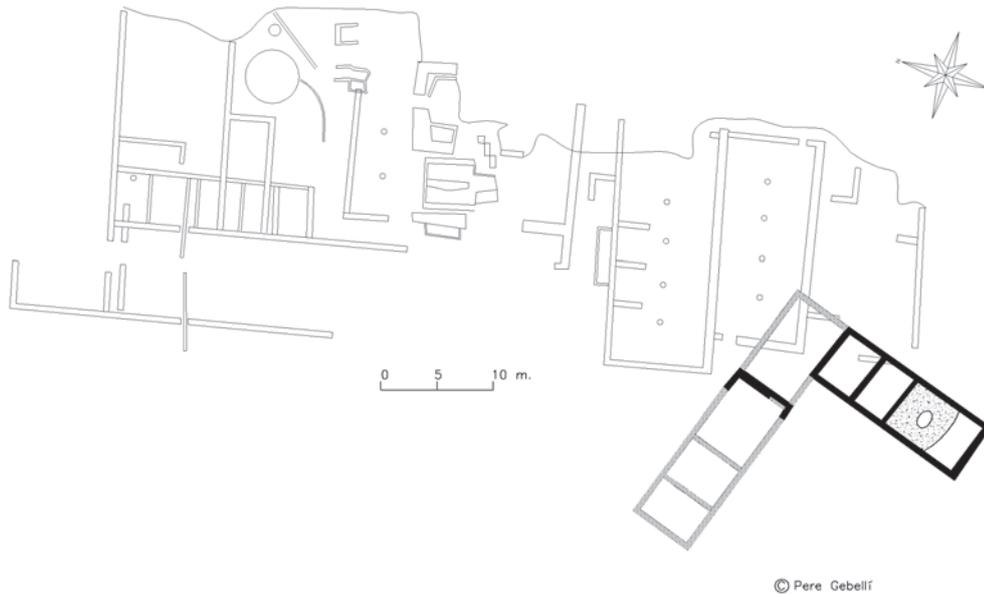


Figure 6. Mas d'en Corts (Riudoms et Reus, Baix Camp).

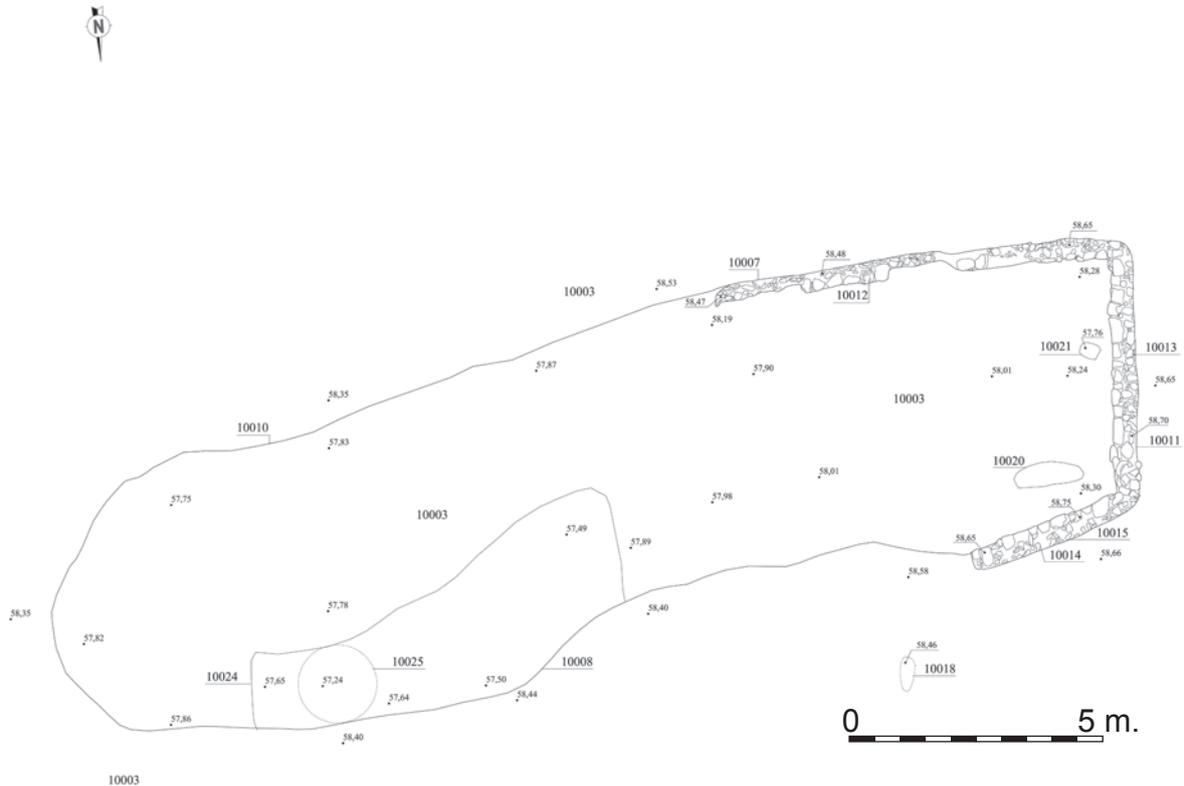
En noir : structures d'époque républicaine.

économiques très romaines.

3.1. Sites de type ferme de tradition indigène

Mas d'en Corts (Reus). Dans sa première phase, entre le dernier tiers du II^e siècle et la moitié du I^{er} siècle av. J.-C., avant la construction d'un atelier de poterie d'époque augustéenne, le gisement était occupé par un habitat rural. Les fouilles conduites par Vilaseca et Adiego (2000, 2002a, 2002b) ont mis au jour deux corps de bâtiment de plan rectangulaire aux pièces disposées longitudinalement, formant, selon l'intéressante hypothèse de

Figure 7. Le Mas Sardà II (La Pobla de Mafumet, Baix Camp).



reconstitution de Gebellí (2007), le plan en L d'un bâtiment à vocation agricole pourvu d'une cuisine, d'une cheminée et d'une meule à grain (fig. 6). La régularité de la construction et le type de plan suggèrent un haut degré de romanisation, bien que la technique de construction semble plus fidèle à la tradition ibère.

Le Mas Sardà II (La Pobla de Mafumet). Josep Francesc Roig et Paola García (2006) ont fouillé une structure de plan approximativement rectangulaire (23 m sur 6) avec un sol de terre, interprétée comme un magasin de nature agricole qui connaît un effondrement au milieu du II^e siècle av. J.-C (fig. 7). Le remblaiement a livré une grande quantité de mobilier céramique correspondant à des récipients de stockage (amphores, *dolia*, etc.), mais aussi des meules. On y a également trouvé deux trous de piquets et deux trous qui auraient pu servir pour l'encastrement de *dolia*. C'est la chronologie de l'usage des *dolia*, du milieu du II^e siècle av. J.-C., qui nous intéresse ici.

Les Guàrdies (El Vendrell) (Morer/Rigo 2003) (Fig. 8). La partie conservée de ce bâtiment, à cheval entre le II^e siècle et la première moitié du siècle I^{er} av. J.-C., fait apparaître une structure de plan rectangulaire où émergent cinq pièces, qui se rattachent à une presse à huile et deux silos. La régularité du plan et ses grandes dimensions (345 m²) évoquent une influence romaine. Cependant, il présente des foyers typiquement ibériques et n'a livré aucun vestige de mortier, stuc, ni *opus signinum*, faisant ainsi penser à un établissement indigène présentant d'importantes traces d'acculturation, dans le style du Mas d'en Cortés.

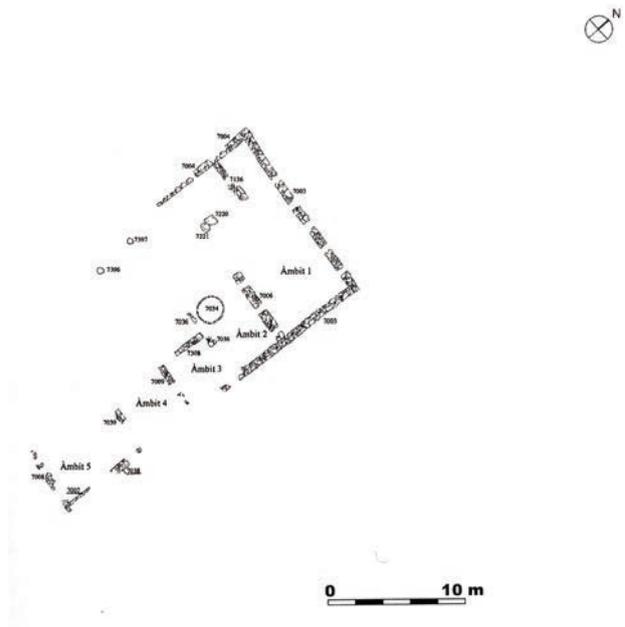


Figure 8. Les Guàrdies (El Vendrell, Baix Penedès).

L'Argilera (Sanmartí, Santacana et Serra, 1984), en activité jusqu'à la fin du II^e, voire jusqu'au début du I^{er} siècle av. J.-C., présente également des aspects romanisés, comme des *tegulae*, des revêtements muraux de sable et de chaux, ainsi que l'usage de *dolia*. Toutefois, la technique de construction des murs, soubassements et murs de pisé, ainsi que l'appareil des murs, est pleinement ibère.

El Camp 1-2 del Albornar présente aussi des caractéristiques de construction ibériques associées à un toit de *tegulae* (Benet et al. 1992).

3.2. Sites de type ferme de tradition romaine

El Camí del Molí (Alcover). Les vestiges correspondent à deux phases chronologiques distinctes, identifiées au moyen de structures souterraines,



Figure 9. Camí del Molí
(Alcover, Alt Camp).

les parties aériennes ayant disparu (Roig 2004). La première phase date du II^e siècle av. J.-C. Les vestiges de la seconde phase, de nature agricole, furent abandonnés au début du I^{er} siècle apr. J.-C. Il s'agit d'un puits, dont le remplissage a livré des fragments de *dolia*, *signinum*, amphores, etc., et d'une structure bâtie de plan rectangulaire comportant un revêtement intérieur de pierre et un muret central délimitant deux espaces, pourvu chacun d'un *dolium* encastré (fig. 9). L'intérêt, ici, est d'avoir identifié un petit cellier, une petite structure de stockage souterraine d'une capacité limitée à deux *dolia*, se rattachant probablement à un établissement rural de petites dimensions qui perdura jusqu'à l'époque d'Auguste.

Les Bassasses (Cambrils). Les résultats de la prospection géophysique opérée sur ce site en octobre 2007 (Strutt et al. 2011) ont permis d'apprécier une structure enterrée de plan rectangulaire, ainsi qu'un possible four. Les fouilles réalisées ultérieurement sous la direction de R. Járrega (2011), ont découvert une partie d'un grand bassin recouvert de mortier hydraulique, qui mesurait 16 m de large et devait atteindre 42 m de long, si tant est qu'il corresponde dans sa totalité à la structure détectée par la prospection géophysique. Ce bassin a une surface de 672 m², des dimensions qui suggèrent qu'il s'agissait d'un réservoir d'eau. Nous ne disposons pas de données stratigraphiques permettant de dater cette première phase, bien que la découverte, à l'état résiduel, de certaines céramiques de la période républicaine romaine suggère, en dressant un parallèle avec le Mas d'en Gras (Vila-seca) (Járrega/Sánchez 2008), que le bassin pourrait être une construction de cette époque, datant des II^e-I^{er} siècles av. J.-C. La comparaison s'impose aussi avec le bassin du Barranc de Sales (La Selva del Camp) (Brú, sous presse), de 11,3 x 16,3 m pour 1,40 m de haut, également relié à un autre grand réservoir en contrebas, interprétés tous deux comme des bassins d'un atelier de poterie.

La Clota (Creixell) est une ferme de la fin du II^e siècle av. J.-C., construite dans la plus stricte tradition italique (Vilaseca 1994 ; Vilaseca/Carilla 1998 ; Prevosti, 2008), selon un plan d'une série de pièces disposées en batterie précédées d'un portique, avec stuc sur les murs, peints en rouge, et pavage en *opus signinum*.

El Vilarenc (Calafell). (Revilla 2000 ; 2003 ; 2006) Dans sa première phase, du I^{er} siècle av. J.-C., il s'agit d'un édifice typique de la tradition italique et, à n'en pas douter, du système économique romain. D'une surface de 800 m², il rappelle des établissements de dimensions similaires, du I^{er} siècle av. J.-C., qui ont été rangés dans la catégorie des fermes, bien que confinant à la *villa*, tels San Rocco (Francolise), Giardino Vecchio et Villa Sambuco, en Étrurie, Via Gabina 1, à proximité de Rome, ou Porta Crusta, dans les Pouilles (Prevosti 2008, 163-165).

3.3. Les agglomérations :

Sota la Timba del Castellot (Riudoms). Sur une surface de 21 ha qui s'étend à proximité de la colline de la Timba del Castellot, où s'élevait un village ibère, pendant les prospections de surface systématiques du PAT, on a trouvé des vestiges romains de manière ininterrompue, les espaces de collecte abondante alternant avec d'autres moins féconds³. Des silos ont été découverts à plusieurs endroits. En 1970, on a fouillé un silo et divers murs d'époque romaine tardive. Pendant les prospections sont apparus les vestiges d'un atelier, qui devait fabriquer des amphores Dressel 2/4 et des matériaux de construction. Aussi divers chapiteaux de dimension plutôt modestes, un autre plus grand, un fragment de mosaïque, une pierre de meule de 60 cm de diamètre, qui faisait office de *meta*, de nombreux fragments d'*opus signinum*. Le matériel collecté ici s'étend de l'époque républicaine jusqu'au VI^e siècle de notre ère. La grande étendue du gisement suggère que nous pourrions être en présence d'une agglomération, qui tirerait son origine du village ibère au sommet de la colline. Les similitudes avec les sites de La Buada, El Polvorí et Els Cinc Camins, en contrebas de Santa Anna de Castellvell del Camp, sont évidentes.

³ Information à paraître dans le volume «Ager Tarraconensis 6».

La Buada, El Polvorí et Els Cinc Camins (Reus). Ces gisements se trouvent à l'intérieur du transect 3 (Prevosti/Abela 2011, 74-86) des prospections intensives du projet, au pied des montagnes, tout près de l'*oppidum* ibère de Santa Anna de Castellvell del Camp. Les prospections ont permis d'établir qu'il s'agit d'une agglomération éparse, sûrement occupée par les anciens habitants ibères. Ceci explique que l'on ait localisé trois zones de concentration de céramique de grandes dimensions, de 46 800 m², 41 400 m² et 117 800 m² respectivement. En fait, il nous semble qu'il ne s'agit pas de trois gisements distincts, mais plutôt de trois parties d'une même agglomération secondaire.

Le gisement de La Buada, qui n'a jamais fait l'objet de fouilles, était déjà connu pour les vestiges d'un important atelier de poterie, dont deux fours sont visibles. On peut également observer certaines structures et murs dans les talus. Les talus du chemin bordant le ruisseau regorgent de céramiques romaines, et notamment de nombreuses tegulae calcinées. Nous nous trouvons devant une grande officine céramique qui produisait des amphores Dressel 2/4 et 7/11, et des matériaux de construction, comme des tegulae, des imbrex, des tuiles et, probablement, de la céramique et des antéfixes. On y fabriquait peut-être aussi des tubuli. La trouvaille de quatre fragments de plaque de marbre suggère la présence d'une demeure seigneuriale. Les tubuli en faisaient peut-être partie. Le site, dont l'origine doit être fixée à l'époque républicaine, a connu un grand développement aux I^{er} et II^e siècles apr. J.-C., et a perduré jusqu'au V^e siècle apr. J.-C.

3.4. Ateliers de poterie

Il ne faut pas oublier l'existence des ateliers de poterie, parfois en tant qu'activité unique, parfois liés à l'exploitation agricole. Ce type d'établissements se retrouve en grand nombre dans l'ager de Tarraco, où

se distinguent les établissements producteurs d'amphores vinaïres, qui généraient d'importantes retombées économiques. Nous ne reproduirons pas ici le rapport bien documenté dans Járrega et Prevosti (2010). Nous signalerons simplement que les premiers exemples émergent à l'époque républicaine. Dans le dernier quart du II^e siècle et au début du I^{er} siècle av. J.-C., on trouvait à Valls un atelier de poterie qui imitait les amphores Dressel 1. Non loin de là, l'atelier de Fontscaldes produisait de la céramique selon la tradition ibère. Les ateliers restants fabriquaient des amphores vinaïres, comme à La Clota et à Darró, ce dernier présentant également une chronologie assez précoce au cours du I^{er} siècle av. J.-C. Les ateliers d'El Vilarenc et de Tomoví remonteraient à la seconde moitié du I^{er} siècle av. J.-C. Mais c'est dans le canton du Baix Camp que les ateliers de poterie sont les plus abondants. L'atelier de La Canaleta démarra vers la fin du I^{er} siècle av. J.-C. ; on y trouvait également une *villa* romaine, comme en témoignent les vestiges de bains qu'on y a découverts. On y fabriquait de célèbres amphores, sous les marques *Philodamvs* et *Sex Domiti*⁴. Mais c'est au I^{er} siècle apr. J.-C. que les ateliers de poterie se multiplièrent à travers le Baix Camp⁵.

⁴ Tchernia 1971, 70; Miró 1981-1982; Járrega 1995, 183; Gebelli 1996; Járrega 1996, 481; Gebelli 2007, 94-97.

⁵ Durant la période impériale, aux 12 ateliers de poterie déjà connus avant notre étude, aujourd'hui il faut y ajouter 9 autres possibles. Si l'on prend l'hypothèse haute de 21 ateliers de poterie sur les 345 km² couverts par l'aire d'étude du Baix Camp, nous obtenons un atelier tous les 16 km². En ne retenant que les ateliers confirmés, le rapport serait d'un atelier tous les 29 km². En comparaison, les deux ateliers de poterie localisés dans l'autre espace étudié au sein de l'ager Tarraconensis, qui s'étend sur une aire de 325 km² dans le Baix Penedès, devaient fournir chacun une zone moyenne de 162 km². Certains de ces ateliers de poterie semblent avoir été liés à des *villae* impériales (Les Antigons, La Canaleta, La Buada, La Llosa, Sota la Timba del Castellot, la villa de Barenys, El Vilarenc et Tomoví), tandis que d'autres (La Partida del Vila-sec, El Barranc de Sales, le Mas d'en Corts, et peut-être le Mas de Gomandí) faisaient figure de véritables officines céramiques, sans lien avec un noyau d'habitat individualisé.

3.5. *Villae*

Par ailleurs, l'époque républicaine se signale aussi par l'apparition de certains sites de construction typiquement romaine, pouvant constituer des *villae*.

Mas d'en Gras (Vila-seca). Les fouilles conduites sur ce gisement, situé à proximité de la *Via Augusta*, ont mis au jour les vestiges d'une *villa* romaine impériale, érigée sur une installation antérieure, dont nous ne connaissons que les structures souterraines (Járrega/Sánchez 2008). Deux grands réservoirs rectangulaires en service au I^{er} siècle av. J.-C. retiennent l'attention. Mesurant respectivement 14 x 7 m et 20 x 3 m et revêtus d'*opus signinum*, ils sont reliés par une canalisation de 96 m de long. De la même époque ont émergé d'autres fonds de réservoirs, un sol en mortier, des dolia et un ensemble de murs fragmentaires et de tranchées de fondations. Sánchez (1997, 167) écrit avoir trouvé « un soubassement, un chapiteau et le petit fragment d'un autre, appartenant à une colonnade de style toscan (en pierre de Santa Tecla), un cadran solaire et un abondant matériel de chronologie républicaine, dans des couches d'abandon de silos et des structures diverses construites à l'époque tardo-républicaine ou impériale. » Ceci, joint à l'imposant système de réservoirs et de canalisations d'époque républicaine, laisse entrevoir une construction de dimensions considérables, de style romain prononcé et de caractère agricole ou industriel, ainsi que des vestiges d'un habitat correspondant probablement à une *villa*. On peut situer cette occupation à la fin du II^e siècle av. J.-C., et l'abandon des structures au milieu du I^{er} siècle av. J.-C.

El Moro (Torredembarra). Une *villa* s'élevait ici dès le I^{er} siècle av. J.-C., équipée de bains occupant quatre pièces, dont deux présentant des sols en

opus signinum à tesselles et des murs stuqués et peints. La responsable des fouilles, Esmeralda Terré (1987), les a attribués à la fin du II^e siècle av. J.-C., tandis que Remolà a proposé, plus récemment, une datation du I^{er} siècle av. J.-C. (Remolà 2003). Des chapiteaux d'ordre toscan, sont de la fin de la République. Ils appartiennent à une villa à péristyle avec couloir, avec quatre colonnes frontales entre deux ailes, dont nous attendons la publication des derniers résultats d'intérêt exceptionnel (Sánchez/Remolà, sous presse).

Mas de la Banyeta. La prospection de surface de ce site a livré des matériaux de l'époque républicaine y compris des fragments d'*opus signinum* à tesselles et un petit autel. (Dalmau, sous presse)

Il faut interpréter el Moro, Mas d'en Gras et Mas de la Banyeta associées à la construction de la première structure urbaine de *Tarraco*, et à la première centuriation au tournant du II^e au I^{er} siècle av. J.-C.

Dans le Garraf, la première phase, aux constructions très massives, du site localisé sous le Château de Cubelles, datant de la fin du II^e siècle av. J.-C., pourrait bien correspondre à une *villa* (López/Caixa/Fierro 1994 ; 1997 ; 1998 ; 2004). Selon Bosch et al. (2003), l'Alt Penedès n'abrite aucune *villa* de l'époque républicaine. La plus ancienne, à Sant Valentí de Cabanyes, date de 20 ou 10 av. J.-C. La datation des *villae* restantes s'inscrit déjà dans les premières décennies de notre ère : c'est le cas d'El Casalot de l'Espuny, du Mas Castellà 2, de La Bassa et de La Vinya del Taberner.

4. Conclusion

L'époque républicaine apparaît ainsi, dans le Camp de Tarragona, le Penedès et le Garraf - la montagne de l'*ager* de *Tarraco* n'a pas été étudié -, comme une période d'acculturation intense, marquée par la grande dispersion des sites ruraux à travers le territoire. La diversité et la richesse de la typologie des établissements témoignent d'une société en plein changement, dans laquelle les petits établissements de tradition indigène – des exploitations qui appliquaient un système de production basé sur l'agriculture paysanne et l'économie de subsistance – furent progressivement mis sur la touche du nouveau système productif romain, à mesure que ce dernier gagnait du terrain par le biais de l'implantation du système de la *villa*, liée à la construction de la première structure urbaine de *Tarraco*, et au premier cadastre centurié au tournant du II^e au I^{er} siècle av. J.-C. Nombre de ces établissements de tradition indigène disparaîtront au long du I^{er} siècle av. J.-C., et tout particulièrement sous le règne d'Auguste.

La comparaison entre l'espace du Camp de Tarragone, situé à proximité du centre urbain, et la zone du Baix Penedès, nettement plus éloignée, s'avère instructive. Si la période républicaine fait apparaître, dans ces deux espaces, un processus similaire de dispersion des petits habitats ruraux à travers tout le territoire, au début de l'époque impériale, en revanche,

le Camp de Tarragona présente toujours un peuplement important dans des établissements très dispersés, tandis que le Baix Penedès montre une concentration sensible du peuplement dans les *villae*. Dans le cas du Baix Penedès, ce phénomène renvoie sans doute à une concentration de la propriété terrienne, attribuable à l'instauration plus tardive – s'agissant d'un territoire plus éloigné de *Tarraco* – d'une centuriation et aux distributions de terres qui s'ensuivirent, datant sûrement de l'époque augustéenne. Le Camp de Tarragona avait déjà connu un tel processus longtemps auparavant, la centuriation y ayant été établie dès la fin du II^e ou le début du I^{er} siècle av. J.-C.

Bibliographie

- ARRAYÁS, I. 2005, *Morfologia històrica del territori de Tarraco (ss. III-I a.C)*, Instrumenta 19, Barcelona.
- BENET, C., BURÈS, L., CARRETÉ, J.M., FÀBREGA, X., MACIAS, J.M., REMOLÀ, J.A. 1992, Intervenció arqueològica en els assentaments ibero-romans de l'Albornar (Baix Penedès), *Revista Arqueològica de Ponent*, 2, Lleida, 155-175.
- BOSCH, J.M., MESTRES, J., MOLIST, N., ROS, A., SENABRE, M.R., SOCIAS, J. 2003, Olérdola i el seu territori en els segles II-I aC, *Territoris antics a la Mediterrània i a la Cossetània oriental. Actes del Simposi Internacional d'Arqueologia del Baix Penedès*, Ed. Generalitat de Catalunya, Barcelona, 349-361.
- BRÚ, M. 2013, El jaciment del Barranc de Sales (la Selva del Camp, Baix Camp), *Ager Tarraconensis 5. Paisatge, poblament, cultura material i història. Actes del Simposi internacional / Landscape, Settlement, Material Culture and History. Proceedings of the International Symposium*, Documenta 16, Institut Català d'Arqueologia Clàssica, Tarragona, 339-354.
- CARRETÉ, J.M., KEAY, S., MILLETT, M. 1995, *A Roman Provincial Capital and its Hinterland. The survey of the territory of Tarragona. Spain, 1985-1990*, Journal of Roman Archaeology, supplementary series, 15, Ann Arbor.
- DALMAU, M. 2013, El poblament en època antiga a l'Argilaga i els seus voltants (V aC – V dC), *Ager Tarraconensis 5. Paisatge, poblament, cultura material i història. Actes del Simposi internacional / Landscape, Settlement, Material Culture and History. Proceedings of the International Symposium*, Documenta 16, Institut Català d'Arqueologia Clàssica, Tarragona, 105-117.
- GEBELLÍ, P. 1996, Un nou centre productor d'amfores al Camp de Tarragona. El forn de La Canaleta i el segell PHILODAMVS, *Butlletí Arqueològic* 18, Tarragona, 69-96.
- GEBELLÍ, P. 2007, *El Roquís (Reus, Baix Camp). Una bòbila romana a l'ager de Tàrraco. Poblament rural, producció ceràmica i comerç a les nostres*

contrades en època romana, Rosa de Reus 124, Reus.

- GOROSTIDI, D. (Ed.) 2010, *Ager Tarraconensis 3. Les inscripcions romanes / The Roman Inscriptions*, Documenta, 16, Institut Català d'Arqueologia Clàssica, Tarragona.

- GUITART, J., PALET, J.M., PREVOSTI, M. (Eds.) 2003, *Territoris antics a la Mediterrània i a la Cossetània oriental. Actes del Simposi Internacional d'Arqueologia del Baix Penedès*, Ed. Generalitat de Catalunya, Barcelona.

- JÁRREGA, R. 1995, Les àmfors romanes del Camp de Tarragona i la producció de vi tarraconense, *Revista d'Arqueologia de Ponent* 5, Lleida, 179-194.

- JÁRREGA, R. 1996, Poblamiento rural y producción anfórica en el territorium de Tarraco, *Journal of Roman Archaeology* 9, 471-483.

- JÁRREGA, R. 2011, Excavacions al jaciment romà de les Bassasses (Cambrils), *Ager Tarraconensis 2. El poblament / The population*, Documenta, 16, Institut Català d'Arqueologia Clàssica, Tarragona, 249-256.

- JÁRREGA, R., SÁNCHEZ, E. 2008, *La vil·la romana del Mas d'en Gras (Vila-seca, Tarragonès)*, Hic et Nunc 3, Institut Català d'Arqueologia Clàssica, Tarragona.

- JÁRREGA, R., PREVOSTI, M. (Eds.) 2014, *Ager Tarraconensis 4. Els Antigons, una vil·la senyorial del Camp de Tarragona / Els Antigons, a High Status Villa in the Camp de Tarragona*, Documenta, 16, Institut Català d'Arqueologia Clàssica, Tarragona.

- LÓPEZ, A., CAIXAL, A., FIERRO, X. 1994, La primera campanya d'excavació a la vil·la romana i al castell de Cubelles, *Miscel·lània Penedesenca XX*, Vilanova i la Geltrú, 101-140.

- LÓPEZ, A., CAIXAL, A., FIERRO, X. 1997, Un nou jaciment a l'ager de Tarraco: la vil·la romana del castell de Cubelles, *Hispania i Roma. D'August a Carlemany. Congrés d'homenatge al Dr. Pere de Palol*, *Annals de l'Institut d'Estudis Gironins XXXVII*, Girona, 853-873.

- LÓPEZ, A., CAIXAL, A., FIERRO, X. 1998, El lloc del castell de Cubelles a l'època antiga i medieval (s. II aC-s. XV) a través de l'arqueologia, *Quaderns científics i tècnics de restauració monumental* 10, Servei del Patrimoni Arquitectònic Local de la Diputació de Barcelona, Barcelona, 136-178.

- LÓPEZ, A., CAIXAL, A., FIERRO, X. 2004, Resultats de la recerca arqueològica a la vil·la romana i el castell de Cubelles (Cubelles, Garraf), *AJAP* 2001, 458-488.

- MIRÓ, J. 1981-1982, Les marques C. Mvssidi Nepotis i Philodamus i la producció d'àmfors Dressel 28 i Dressel 7/11 a Catalunya, *Pyrenae* 17-18, Barcelona, 139-164.

- MORER, J., RIGO, A., 2003, Les Guàrdies (el Vendrell, Baix Penedès). Un assentament metal·lúrgic d'època ibèrica, *Territoris antics a la Mediterrània i a la Cossetània oriental*, Departament de Cultura de la Generalitat de Catalunya, Barcelona, 327-338.
- PALET, J.M., ORENGO, H. 2010, Les centuracions de l'ager *Tarraconensis*: organització i concepcions de l'espai / The Centuriations of the Ager *Tarraconensis*. Spatial Organisation and Conceptualisation, *Ager Tarraconensis 1. Aspectes històrics i marc natural / Historical aspects and natural setting*, *Documenta*, 16, Institut Català d'Arqueologia Clàssica, Tarragona, 121-154.
- PREVOSTI, M. 2005, L'època romana, *Història Agrària dels Països Catalans*, vol. 1, Fundació Catalana per a la Recerca et Universitats dels Països Catalans, Barcelona, 293-480.
- PREVOSTI, M. 2008, Las *villae* del *ager Tarraconensis* II, *Actes del Simposi: Les vil·les romanes a la Tarraconense*, vol. I, Monografies 10, Museu d'Arqueologia de Catalunya, Barcelona, 145-162.
- PREVOSTI, M., ABELA, J. 2011, "Prospeccions superficials sistemàtiques", *Ager Tarraconensis 2. El poblament / The population*, *Documenta*, 16, Institut Català d'Arqueologia Clàssica, Tarragona, 37-111.
- PREVOSTI, M., GUITART, J. (Eds.) 2010, *Ager Tarraconensis 1. Aspectes històrics i marc natural / Historical aspects and natural setting*, *Documenta*, 16, Institut Català d'Arqueologia Clàssica, Tarragona.
- PREVOSTI, M., GUITART, J. (Eds.) 2011, *Ager Tarraconensis 2. El poblament / The population*, *Documenta*, 16, Institut Català d'Arqueologia Clàssica, Tarragona.
- PREVOSTI, M., LÓPEZ VILAR, J., GUITART, J. (Eds.) 2013, *Ager Tarraconensis 5. Paisatge, poblament, cultura material i història. Actes del Simposi internacional / Landscape, Settlement, Material Culture and History. Proceedings of the International Symposium*, *Documenta*, 16, Institut Català d'Arqueologia Clàssica, Tarragona.
- REVILLA, V., 2000, La villa de el Vilarenc (Calafell, Tarragona): arquitectura y organización espacial de un fundus del territorio de Tarraco, *Tarraco 99*, Tarragona, 257-273.
- REMOLÀ, J.A. 2003, Les vil·les romanes del Moro (Torredembarra), *Butlletí Arqueològic*, Tarragona, 57-87.
- REVILLA, V., 2003, Paisaje rural, economía y élites en el territorio de Tarraco: la organización interna de la villa del Vilarenc (Calafell), *Territoris antics a la Mediterrània i a la Cossetània oriental*, Generalitat de Catalunya, Barcelona, 285-301.

- REVILLA, V., 2006, L'ocupació ibèrica i romana al Vilarenc (Calafell, Baix Penedès): resultats de les darreres campanyes, *Tribuna d'Arqueologia 2004-2005*, Generalitat de Catalunya, Barcelona, 157-178.
- ROIG, J. F. 2004, *Memòria dels treballs arqueològics desenvolupats al jaciment "Camí del Molí" Alcover (Alt Camp). Juliol 2004*, Rapport de fouilles inédit, Departament de Cultura de la Generalitat de Catalunya, Barcelona.
- ROIG, J. F., GARCÍA, P. 2006, *Memòria de la intervenció arqueològica del projecte T-53 Unidad de Oxidación vía húmeda de sosa gastada de C. I. de Repsol Petróleo. La Pobla de Mafumet, Tarragonès. 14 i 15 de març / 13 d'abril i 13 de maig / 25 i 26 de juliol de 2005*, Rapport de fouilles inédit, Departament de Cultura de la Generalitat de Catalunya, Tarragona.
- SÁNCHEZ, E. 1997, L'arquitectura dels banys privats: un exemple a la vil·la romana del Mas d'en Gras (Vila-seca, Tarragonès), *Tribuna d'Arqueologia 1995-1996*, Barcelona, 165-175.
- SÁNCHEZ, J., REMOLÀ, J.A. sous presse, El Moro, *Tarraco 2011*, Tarragona.
- STRUTT, K., FRY, R., PREVOSTI, M., CARRERAS, C. 2011, Memòria de les prospeccions geofísiques realitzades a l'ager Tarraconensis / Report on the Geophysical Survey in the Ager Tarraconensis, *Ager Tarraconensis 2. El poblament / The population, Documenta*, 16, Institut Català d'Arqueologia Clàssica, Tarragona, 223-248.
- TCHERNIA, A. 1971, Les amphores vinaires de Tarraconaise et leur exportations au début de l'Empire, *Archivo Español de Arqueología* 44, Madrid, 38-85.
- TERRÉ, E. 1987, La vil·la romana de 'el Moro' (Torredembarra): un exemple de poblament rural al Camp de Tarragona, *De les estructures indígenes a l'organització provincial romana de la Hispania Citerior* [Preactes], Museu de Granollers, Granollers, 217-224.
- VILASECA, A. 1994, Intervención arqueológica en 'La Clota', Creixell (Tarragona): un asentamiento republicano en la costa, *III Congreso Peninsular de Historia Antigua* (preactas), Vitoria.
- VILASECA, A.; CARILLA, A. 1998, L'assentament romà de la Clota, Creixell, Tarragonès. El poblament rural al nord-est del Tarragonès en context de canvi d'era, *Citerior 2*, Tarragona, 189-201.
- VILASECA, A., ADIEGO, P. 2000, El centre de producció ceràmica de les Planes del Roquís, Reus (Baix Camp), *Tarraco 99. Arqueologia d'una capital provincial romana (Tarragona, 15-17 d'abril de 1999)*, Documents d'Arqueologia Clàssica 3, Tarragona, 275-284.
- VILASECA, A., ADIEGO, P. 2002a, El centre de producció ceràmica de les Planes del Roquís, Reus (Baix Camp), *Citerior 3, Contactes i relacions*

comercials entre la Catalunya meridional i els pobles mediterranis durant l'Antiguitat, Tarragona, 209-230.

- VILASECA, A., ADIEGO, P. 2002b, El centre de producció ceràmic de les Planes del Roquís (Reus, Baix Camp), *Tribuna d'Arqueologia 1998-1999*, Generalitat de Catalunya, Barcelona, 259-276